

Chers Amis de l'Europe au Liban,

Qui n'a pas réfléchi ces jours-ci à l'année qui vient de s'écouler, fait des vœux et pris des résolutions pour l'année à venir? Et quelle année cette année 2011 a été en Europe, au Liban et dans la région. Malgré les changements initiaux déjà en cours en 2010, personne, lors des premiers jours de janvier 2011, n'aurait été en mesure de dessiner une image du Voisinage tel qu'il nous apparaît en ces premiers jours de janvier 2012. Cela vaut également pour l'Europe... Qui aurait pu prévoir qu'un nouveau traité intergouvernemental aurait été nécessaire si tôt?

Les changements sans précédent de ces douze derniers mois ont été édifiants, stimulants, attrayants et dynamiques dans une égale mesure. Avec de nouveaux arrangements gouvernementaux mis en place ou à venir en Tunisie, en Libye, en Egypte et au Yémen, le Liban se distingue comme un pays dans lequel une phase délicate de transition a eu lieu de manière pacifique. Cela témoigne de la résilience du Liban à s'engager en faveur de la stabilité, à essayer de faire fonctionner ses institutions correctement, à gagner la confiance de son peuple tout en faisant face aux défis que le pays a eu à affronter pendant des décennies *par excellence*. La notion selon laquelle le Liban est une "véritable démocratie" est discutable, mais le fait demeure que le Liban est, et a toujours été, une société beaucoup plus ouverte, libérale et démocratique que n'importe lequel de ses voisins arabes. Aujourd'hui, il est temps d'aller plus loin et plus en profondeur : une véritable "démocratie profonde" est dynamique et continuellement engagée. Il y a besoin d'une véritable "démocratie profonde" afin d'effectuer les nécessaires réformes économiques et sociales. Une véritable "démocratie profonde" est nécessaire afin que tous puissent participer et afin de définir correctement les règles de participation.

Dans de telles démocraties, les citoyens ne sont pas seulement capables d'élire et de désavouer leurs dirigeants à intervalle régulier par le biais d'élections libres et équitables - et en tant que représentants de l'UE, nous sommes fortement engagés avec les autorités libanaises et la société civile dans l'ensemble du processus électoral, y compris les discussions actuelles sur le projet de loi électorale - mais les dirigeants sont aussi tenus responsables grâce à un système judiciaire indépendant, grâce à une société civile dynamique, grâce à une opposition parlementaire forte, grâce à des médias libres et ouverts, et à travers un engagement régulier et direct avec les citoyens. La liberté d'association et d'expression doit être fortement soutenue. Et la "démocratie profonde" signifie également l'établissement d'un contrôle démocratique des forces armées et de sécurité.

Nous soutenons fermement tous ces objectifs et nous nous engageons tous ensemble en tant qu'UE, les 27 Etats membres, avec le peuple du Liban. C'est un processus sur lequel l'UE a ouvertement jeté son dévolu afin de soutenir la région en 2011 et au-delà. La Haute Représentante de l'UE Catherine Ashton a appelé à "Un partenariat pour une démocratie et une prospérité partagée avec le sud de la Méditerranée" et à une "Nouvelle réponse face à un voisinage en mutation". L'UE a développé une approche "plus pour plus" (selon laquelle les pays allant plus loin et plus vite dans leurs réformes pourront compter sur un soutien plus important de la part de l'UE) (et "moins pour moins") avec plus (ou moins) de progrès dans les réformes menant à un soutien plus (ou moins) fort en termes de fonds, de mobilité et

d'accès aux marchés. Cette approche continuera à définir notre engagement dans la région en 2012 et au-delà.

A mon sens, il y a deux groupes en particulier qui se sont distingués dans le contexte des changements dans la région en 2011 : les femmes et les jeunes. Dans toute la région les femmes se sont révélées être cruciales pour les appels au changement. Alors qu'elles avaient été dans une large mesure aliénées des processus politiques par le passé, 2011 est un rappel brutal que les femmes doivent être au cœur des prises de décisions politiques afin de s'assurer que la politique soit en mesure de répondre aux besoins de toute la population. Cela n'en est pas moins vrai au Liban, et je saisis à nouveau l'opportunité d'appeler à ce que des avancées soient faites afin qu'il y ait des femmes professionnelles à tous les niveaux de décision.

Les jeunes ont sans doute été le catalyseur le plus évident des développements régionaux de 2011. Ici nous avons les bases d'une génération d'individus politiquement engagés et actifs, prêts à prendre en charge leur avenir. C'est une passion et une entreprise que nous avons la responsabilité et la chance de promouvoir, dans cette année à venir et au-delà. Cela exige de nouvelles approches, des façons différentes de travailler, il faut "penser hors de la boîte" et trouver le bon langage pour communiquer, se comprendre et être compris. Cela exige des partenaires impartiaux et des amis, qui peuvent, grâce à des conseils techniques, aider à traduire des idées en actions concrètes et à entretenir les bases d'une "démocratie profonde" véritablement durable.

Le Liban est un grand pays avec de nombreux défis et opportunités. Il mérite, pour une fois, d'être moins exposé et moins vulnérable qu'il ne l'a été pendant tant d'années. Il pourrait potentiellement être ce pays unique épargné par les bouleversements, florissant grâce à ses réalisations de ces dernières années, montrant l'exemple pour ses voisins avec une vision claire d'une société moderne et prospère pour l'avenir. Par conséquent, mon principal souhait pour 2012 est donc que le Liban soit épargné par la violence, et que les conflits en cours dans la région ne débordent pas et ne détruisent pas inutilement ce qui a été si soigneusement reconstruit au fil des ans. Je me réjouis de travailler étroitement avec nos partenaires libanais au cours de cette année et je souhaite à tous les Libanais une année pacifique et prospère.

Angelina Eichhorst,
Ambassadeur, Chef de Délégation

